

COMBATTRE POUR LA FOI

PHOENIX AZ USA

Dim 20.02.55S

 Bonsoir, mes amis. C'est certes un privilège de revenir dans cet auditorium ce soir, une fois de plus. Je fais confiance à la conduite du Saint-Esprit pour vous apporter le Message du Seigneur, tel qu'Il me Le donne, pour l'édification de Son Royaume et pour la gloire de Son Eglise. Voilà nos intentions pour la réunion de ce soir.

Nous sommes heureux de voir l'auditorium bondé le premier soir. Nous espérons donc que le Seigneur Jésus continuera à nous bénir alors que nous continuons soirée après soirée au service du Seigneur.

Eh bien, chaque après-midi, on—on aura un service, je pense, ici. On m'a dit... Est-ce vrai, frère...?... Sera-ce à 14 h ? 14 h 30. Et ce sera un service d'instruction. Et je pense, au mieux de ce que j'ai compris il y a juste quelque temps, je sollicite un jour au cours de cette série de réunions pour aller à la réserve des Indiens Apaches (Je vois certains d'entre eux ici dans la réunion ce soir), pour tenir encore une réunion à la réserve des Apaches.

2. Je n'oublierai jamais la réunion tenue chez les Apaches. Et alors, nous cherchons à fixer un rendez-vous pour cela. Et on verra les missionnaires et autres au... de la réserve des Indiens, afin de prendre des dispositions pour cette réunion. Chaque après-midi et chaque soir, nous tiendrons des réunions ici, le Seigneur voulant, jusqu'à ce que nous annoncerons le jour où nous irons là-bas.

Et maintenant, nous espérons que vous tous, vous êtes en prière et que vous aimez le Seigneur de tout votre coeur. C'est ce qu'il faut faire. Et maintenant, à beaucoup qui sont ici, peut-être des étrangers, peut-être des nouveaux venus, combien n'ont jamais été dans l'une de nos réunions ? Faites voir la main, ceux qui n'ont jamais été dans l'une de nos réunions. Regardez donc les mains. N'est-ce pas...?... Eh bien, à ceux qui ont été dans des réunions, nous, moi-même y compris, nous vous souhaitons certainement la bienvenue à la première réunion. Et maintenant, puisse le Seigneur vous bénir, faire quelque chose pour vous et vous donner abondamment au-delà de toute mesure, de Son amour et de Sa grâce.

3. Et maintenant, j'allais commencer cette série de réunions, je viens simplement et je tiens juste à venir tenir un service d'évangélisation. J'ai vu beaucoup de choses se produire dans mes réunions. La manière surnaturelle—surnaturelle dont le Saint-Esprit agit dans des réunions a été très étrange pour le peuple américain, à cause de la grande confusion qui règne parmi le peuple américain : il y a diverses dénominations avec divers courants de croyances. Et ils sont tellement endoctrinés de leurs croyances qu'ils savent à peine où aller.

Si jamais il y a un pays qui soit vraiment devenu une mar-... une Babylone mar-... moderne, c'est l'Amérique. J'espère que cela n'atteindra jamais les rivages de l'Afrique ou de n'importe lequel de ces pays païens. Je souhaite que les docteurs de cet Evangile très solide y aillent pour le bien de ces—ces gens-là.

4. Eh bien, qu'est-ce qui est à la base de ces choses ? Des enfants de Dieu affamés, les gens ont faim et soif de Dieu. Ils voient quelque chose, ils s'en vont et en tirent une conclusion. Ça y est : Cela sépare la fraternité, cela déchire l'église. Mais c'est l'Amérique.

Et depuis mon retour, j'ai déclaré que je voudrais, dans mes réunions en Amérique, pour des dizaines de milliers de mes précieux amis que j'apprécie de tout mon coeur, certains des gens les plus aimables que Dieu a dans Son Royaume, que je considère comme mes amis, sont en Amérique... Des milliers et des milliers d'entre eux, le Seigneur me les a donnés. Et j'apprécie vraiment chacun d'eux de tout mon coeur.

Et alors, je me disais, après avoir parcouru ce pays, j'ai constaté que l'une des choses les plus glorieuses... des difficultés que j'ai rencontrées dans mes réunions... Quand je prie pour les malades par le... Le don que le Seigneur m'a donné, ce n'est pas de guérir les malades. Je n'ai pas la puissance de guérir les malades. Je ne crois pas qu'il y ait quelqu'un d'autre qui en ait. Cela relève de Dieu seul. Tout ce que je peux faire, c'est vous pointer l'oeuvre achevée par Jésus-Christ qui a payé le prix de votre rédemption et de votre guérison au Calvaire. Je ne crois pas qu'il y ait ici quelqu'un qui puisse sauver un autre.

5. Il n'y a pas longtemps, quelqu'un disait : « Pour la gloire de Dieu, Frère Branham, j'ai ici une fillette estropiée, j'aimerais que vous la guérissiez pour la gloire de Dieu; alors, je croirai en vous. » Et il s'est fait qu'il y avait un incroyant là à côté.

J'ai dit : « Quelle grande gloire y aurait-il à voir la fillette être guérie plutôt qu'à voir ce pécheur venir au Seigneur ? » J'ai dit : « Voici un homme qui est tout à fait un pécheur, un incroyant tout fait. Sauvez-le, alors moi, je guérirai l'enfant. » J'ai dit : « Pour la gloire de Dieu... Cette fillette ira au Ciel si elle meurt dans cet état-là. Mais cet homme ne peut pas aller au Ciel dans cet état-là. Maintenant, pour la gloire de Dieu, sauvez-le, et moi, je guérirai la fillette. »

Vous y êtes. Voyez ? Tout cela repose sur l'oeuvre accomplie du Seigneur Jésus-Christ. Si vous étiez un pécheur et que vous veniez ce soir, vous ne pourriez pas être sauvé ce soir. Il vous faudrait accepter votre salut qui a été acquis il y a mille neuf cents ans. Voyez ? Jésus vous a sauvé quand Il mourut. C'est alors qu'Il vous a sauvé. Mais vous devez accepter cela lorsqu'Il frappe à votre coeur. Alors, vous acceptez votre salut ; vous acceptez Jésus comme votre Sauveur personnel. Il a été blessé pour vos péchés, c'est par Ses meurtrissures que vous avez été guéri. Vous devez L'accepter comme votre Guérisseur sur la même base où vous L'acceptez comme votre Sauveur.

6. Si ce n'est pas ça l'Évangile, c'est que je—je ne Le connais alors pas ; car c'est ça l'Évangile, aussi clair que je Le connais durant toutes ces années. Il n'y a personne qui puisse vous sauver, il ne peut que vous présenter la Parole de Dieu. C'est tout ce qu'il peut faire. C'est la Parole écrite de Dieu qu'il peut présenter. Vous agissez sur base de ce que vous croyez, que ce soit vrai ou pas.

Et aussi, c'est tout à fait pareil pour la guérison divine. Il n'y a personne qui puisse vous guérir. Même les médecins ne prétendent pas vous guérir. Ils peuvent enlever la cause, quelque chose que les sens peuvent voir ou toucher. Mais ils ne peuvent pas guérir, parce que Dieu est l'unique qui peut guérir. Nous n'avons pas de médecin qui puisse former les tissus. S'il le pouvait, il rétablirait comme ceci un bras fracturé. Voyez ? Il peut... vous pouvez vous fracturer à un endroit, vous entrez au cabinet d'un médecin, et il forme un tissu et vous en sortez parfait, pimpant neuf.

Si vous entrez dans le cabinet d'un médecin avec un bras fracturé, il le remet en place, le rétablit, et le guérit complètement, vous en sortirez quelques minutes plus tard avec un bras parfaitement rétabli. Vous ne pouvez pas faire cela. Le médecin

peut... Si vous avez une blessure à un endroit, il peut suturer cela. Mais si vous avez une fracture, il peut rétablir cela. Mais c'est Dieu qui guérit...?... C'est vrai.

7. Donc, c'est Dieu qui est le Guérisseur. Et Dieu est le Sauveur. Psaume 103.3 dit : « Je suis l'Éternel qui pardonne toutes tes iniquités et qui guérit toutes tes maladies. » Cela doit donc venir de Dieu.

Et maintenant, nous aimerions aborder cela, mon ami, en tout bon sens, avec respect et suivant les Écritures. Cela doit provenir des Écritures. Et si ce n'est pas scripturaire, et que la réunion n'est pas tenue sur des bases strictement bibliques et scripturaires, alors c'est faux. C'est juste un montage mythique, mais ce n'est pas réel.

Cela doit donc être scripturaire. Nous devons aborder cela avec bon sens, avec respect et avec foi, croyant cela.

8. Eh bien, dans les réunions telles qu'elles se déroulent, eh bien, j'ai constaté que les gens se posent souvent des questions pourquoi je ne peux pas prendre beaucoup plus que ce que je prends. C'est à cause de la faiblesse, pas la faiblesse physique. Je suis... Je rends grâce au Seigneur de ce que je suis très fort physiquement. Mais quand on en arrive à la prédication ou ce que je... Je pense que je peux prêcher trois ou quatre services par jour, sans faire cas de cela, sans devenir faible.

Mais une fois en vision, cela me tue. Assurément, les chrétiens peuvent comprendre cela. Voyez ? Ce n'est pas moi qui accomplis l'oeuvre. C'est vous même. C'est vous qui faites cela, votre foi en Dieu. Moi, je me tiens simplement comme Son serviteur. Et alors, quand votre foi est édifiée au point de tirer Dieu... Et Dieu ne fait que se servir de mes lèvres pour vous dire ce qu'Il veut dire. Comprenez-vous ?

9. Quand une femme toucha le bord du vêtement du Maître... Eh bien, elle s'est dit dans son coeur : « Si je peux toucher cela, je serai guérie. » Elle s'est faufilée dans la cour.

Et Jésus s'est retourné et a dit : « Qui M'a touché ? »

Et les apôtres étaient très, très étonnés. En effet, l'un Lui a dit : « Tout le monde cherche à Te toucher, Te touche »

Il a dit : « Mais Je me suis senti faible. La vertu est sortie de Moi, Je me suis senti faible. » Comprenez-vous ? Une seule personne, ça L'a affaibli.

Et alors, Il s'est mis à suivre l'origine de ce flot en promenant Son regard, Il a repéré la femme. Il a dit : « Ta foi t'a sauvée »; pas « Ma puissance t'a sauvée », mais « ta foi » dans ce qu'Il était. Car elle disait qu'elle croyait ce qu'Il était.

10. Eh bien, celui–celui qui L'avait giflé au visage, alors qu'on avait mis un lambeau autour de Son visage, il L'a giflé sur la tête et a dit : « Eh bien, si Tu es un Prophète, dis-nous qui T'a frappé. Nous croirons en Toi. » Ils n'ont pas senti de vertu sortir là. Il n'avait pas senti de vertu. C'était l'incrédulité. Vous devez croire. « Celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu existe. »

Eh bien, vous pouvez vous approcher de Dieu. Comment ? Il n'y a qu'un seul Médiateur. C'est Jésus-Christ. Mais le prédicateur est envoyé pour prêcher la Parole. Vous pouvez entendre le prédicateur et venir à Dieu par le message du prédicateur. Pendant que le prédicateur est en train de prêcher la–la Parole de Dieu, le Saint-Esprit qui est dans votre coeur se nourrit de la Parole de Dieu. Comprenez-vous ce que je veux dire ?

11. Eh bien, c'est pourquoi, ce n'est pas... qui cause la faiblesse. Et c'est pour tout un chacun.

Tenez, chaque soir... chaque jour, nous distribuons des cartes de prière; chaque jour, on recommence, de la sorte, chaque personne peut recevoir une carte de prière pour venir. Soit que vous entriez dans la réunion, soit que vous ayez... Mais vous devez venir au service de l'après-midi pour les instructions. La carte de prière doit être détenue par celui qui la reçoit. En effet, la personne doit premièrement venir à la réunion, ensuite recevoir les instructions avant de pouvoir recevoir une carte de prière, laquelle n'est pas interchangeable. Donc, la personne elle-même, pas quelqu'un qui n'a jamais suivi la réunion, qui n'en sait rien, qui arrive à la réunion, celui-là ne pourra jamais être guéri, parce qu'il ne sait pas comment s'y prendre. Vous devez savoir comment vous approcher de Dieu pour la guérison, de même que vous le faites pour le salut.

12. Donc, une fois de plus, cela... ce n'est pas un contact personnel. Le prédicateur, ce n'est pas pour un contact personnel. C'est l'unique chose qui a dérangé le peuple américain, et mon propre ministère aussi. Ils croient qu'on doit leur imposer les mains ou quelque chose de ce genre, parce que c'est ce qui leur a été enseigné, surtout dans le milieu des gens du Plein Evangile. Les nazaréens, les pèlerins de la sainteté, les méthodistes, les baptistes et les autres croient dans l'onction d'huile. C'est ce qui leur a été enseigné. Quand donc eux voient quelque chose, alors vous, vous n'avez qu'à regarder directement pour vivre, cela leur paraît un peu étrange.

Dans les pays étrangers, il suffit d'une seule chose surnaturelle, tout le groupe croit d'un-d'un commun accord (voyez ?), parce qu'ils n'ont pas été endoctrinés de diverses histoires. Ils voient simplement cela et reconnaissent que ça doit être surnaturel. Ils acceptent cela tel que vous le dites. Ils ne taxent pas cela d'autre chose.

13. Les Américains ont la télépathie mentale, les diseurs de bonne aventure, les liseurs de pensée. Les Juifs avaient leur théologie en ce jour-là, ils disaient : « Il est Béalzébul, le diable, leur prince, le meilleur diseur de bonne aventure du pays », tout un tas de choses semblables. Et c'est ainsi qu'ils ont manqué de Le recevoir. C'est ainsi que les Américains manquent de recevoir cela. Mais pour ceux qui croient réellement et qui s'en approchent... Peu importe où vous êtes dans la salle, si vous vous en approchez avec révérence, Cela vous parlera. C'est vrai. C'est vrai. Essayez cela et voyez si ce n'est pas vrai, avec un coeur complètement abandonné pour faire la volonté de Dieu, et promettez-Lui que vous le ferez; voyez ce qui arrive.

14. Maintenant, j'ai dit que j'ai parcouru ce pays. Je n'ai point eu l'occasion de rencontrer mes amis. En effet, aussitôt que vous rencontrez quelqu'un, lorsque l'onction est là, eh bien, ce n'est plus cette personne. Eh bien, alors, le soir, je terminais avant la tombée de la nuit. Mais je me disais que je commencerais...?... Les prédicateurs ne cessent de me dire : « Oh ! Frère Branham, non. » Mais en Californie, chez les Hommes d'Affaires Chrétiens, après l'Angelus Temple... (Il me faudra passer quelques soirées là, puis chez les Hommes d'Affaires Chrétiens. Que Dieu me vienne en aide.) Je me propose de prêcher juste l'Evangile sur base du Sang versé, relever la foi des gens, prier simplement pour eux, pendant qu'ils passent.

J'ai essayé cela dans mon tabernacle il y a quelques semaines. Sur environ une centaine et quelques qui sont passés dans la ligne de prière, pour qui on a prié, il y eut seize miracles extraordinaires qui ont été accomplis devant les gens qui étaient

restés dans la salle (voyez ?), rien que par l'imposition des mains et la prière. Seize, il y avait des cas de polio, des bras estropiés, tordus. Tout est arrivé.

15. Ainsi, de temps en temps, je vais attraper une question comme cela. En effet, je... n'importe où que je pense, je fais juste venir un groupe de gens, devant les gens, ici et là...?... je peux voir une personne là qui est... il y a quelque chose qui cloche en elle. Je peux voir cela. Mais c'est inutile de le lui dire, il n'y a pas de foi pour la guérison. Je ne dis donc rien, je vais simplement de l'avant.

Ici, c'est par ici. Et ici, c'est là...?... Mais vous... avant que vous voyez quelque chose dont vous êtes absolument sûr que ça va arriver, parfois, Cela parlera alors à cette personne-là. Voyez ? C'est ça. Eh bien, pour ce...

Sur cette base-là, c'est en vue de la guérison... La foi vient de ce que l'on entend et ce que l'on entend vient de la Parole de Dieu. D'abord, ça. Puis, après cela, Dieu a placé dans l'Eglise les apôtres, les prophètes, les dons de guérison, des miracles, le parler en langues, l'interprétation des langues, tous ces dons, Il les a placés dans l'Eglise pour le, en d'autres termes, pour le rassemblement en vue de l'édification du Corps du Seigneur Jésus-Christ. Dieu a placé les uns comme docteurs, évangélistes, prophètes, ceux qui opèrent des miracles, les dons de guérison... Toutes ces choses sont pour le perfectionnement de l'Eglise. C'est juste comme les membres qui sont tous actifs dans votre corps, pas juste à la Pentecôte, trente-trois ans après la Pentecôte, quand l'Eglise chrétienne avait été mise en ordre. Voyez ? Ces choses doivent donc continuer.

16. Eh bien, venez prier avec nous. Je vous aime. Je suis ici pour essayer, de tout mon cœur de vous aider, essayer de vous aider à faire de votre foyer un meilleur endroit où vivre ; faire de votre communauté un endroit où il est horrible de commettre le mal, un endroit où il est plus facile de faire le bien. Voilà l'objectif. Puisse Dieu vous guérir, pas juste pour vous manifester Sa puissance de guérison. Il n'a pas à le faire. Si vous observez le coucher du soleil, vous pouvez voir Sa gloire. Si vous observez les arbres croître, vous pouvez voir Sa gloire. Ecoutez les oiseaux chanter. Ils ne—ils ne sèment pas, ils ne—ils ne plantent pas non plus, mais ils... Dieu les nourrit. Vous pouvez voir la gloire partout.

Mais c'est afin que le témoignage de votre guérison soit pour la gloire, afin que vous puissiez le raconter à quelqu'un d'autre, pour qu'eux aussi puissent croire au Seigneur Jésus-Christ comme leur Sauveur. C'est dans ce but-là.

17. Maintenant, dans cette Sainte Parole, je parlais avec frère Ballard, l'un des—des présidents, je suppose, du comité qui nous a fait venir ici... Nous causions un peu tout à l'heure, juste avant de venir à la réunion. Et je vais essayer de réarranger quelque chose pour quelques soirées. Et j'aimerais que vous priiez pour moi.

Maintenant, Ceci est la Parole de Dieu. Je crois que chaque Parole de Ceci est la Vérité. Et maintenant, avant... Nous—nous pouvons ouvrir les pages comme ceci, mais il faut le Saint-Esprit pour nous ouvrir la Parole. En effet, nous sommes—nous sommes—nous sommes aveugles dans un monde de ténèbres, il n'y a que Christ qui puisse accomplir ces choses pour nous.

Ainsi donc, avant de nous approcher de Dieu, faisons... avant d'aborder Sa Parole plutôt, approchons-nous de l'Auteur de cette Parole et demandons-Lui de bien vouloir nous L'ouvrir, afin que nous, Ses enfants, nous puissions L'examiner tranquillement, avec bon sens, et à fond. Voudriez-vous le faire pendant que nous inclinons la tête juste un instant pour la prière ?

18. Notre Bien-aimé Sauveur, nous sommes très contents ce soir de ce que nous pouvons dire du fond de nos coeurs, avec le témoignage de la Parole et du Saint-Esprit, que Tu es notre Sauveur. Car notre esprit rend témoignage à Ton Esprit que nous sommes fils et filles de Dieu. Ce que nous serons sera manifesté tout à la fin, lorsque le monde n'existera plus. Mais nous savons que nous aurons un corps semblable au Sien, car nous Le verrons tel qu'il est. Quelle glorieuse espérance et avec joie dans notre coeur ! Comment pouvons-nous nous sentir mal tout en croyant cela ? Un jour, nous Le rencontrerons, nous Le verrons, nous Le toucherons. Qu'est-ce que ce sera ? Alors, nous serons assis au Souper des noces. Il passera et, de Ses mains percées par des clous, Il essuiera les larmes de nos yeux, Il ôtera toutes les souffrances et tout le chagrin, et nous entrerons dans les joies du Seigneur qui ont été préparées depuis la fondation du monde.

Ô Dieu, que chaque homme et chaque femme ici présents ce soir s'emparent de cette promesse et la croient de tout leur coeur. Et en croyant ainsi, qu'ils reçoivent la Vie Eternelle. Car nous le demandons en Son Nom. Amen.

19. C'est juste pour quelques instants ; j'aimerais lire dans le Livre de Jude, qui n'a qu'un chapitre. Et je désire lire un passage des Ecritures juste maintenant, le verset 3 de ce chapitre.

Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre ardemment pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

Puisse le Seigneur ajouter Ses bénédictions à la lecture de Sa Parole. Je parlerai quelques instants là-dessus. Et priez pour moi, que Dieu apporte la Parole de Dieu et, par le Saint-Esprit, L'amène à chaque coeur selon que nous en avons besoin.

20. Bon, ici, Jude écrit quelques 30 ans après la toute première dispensation chrétienne, la naissance du Seigneur Jésus, et le commencement, après le début de la première dispensation ou plutôt la dispensation chrétienne.

Maintenant, pour rendre cela clair, Luc 16.16 dit : « La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean ; depuis lors, le Royaume de Dieu est annoncé. » Jean a prêché pendant 6 mois, son ministère. Puis, il a présenté Jésus, et ensuite, il a diminué; ensuite, Jésus a crû comme Jean l'avait dit.

21. Remarquez, Jude dit ici qu'il a désiré vivement écrire à l'Eglise afin qu'ils puissent combattre ardemment pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Eh bien, cela pourrait... Nous aimerions penser que c'est notre église. Nous les méthodistes, nous aimerions penser que c'est notre église. Nous les baptistes, nous aimerions penser que c'est la nôtre. Nous les presbytériens, nous aimerions penser que c'est la nôtre. Nous les catholiques, nous aimerions penser que c'est la nôtre. Et nous les pentecôtistes, nous aimerions penser que c'est la nôtre. Et chacun de nous aimerait penser que c'est ce que notre église fait.

Eh bien, ami, il y a toujours un moyen logique, raisonnable et fondamental de chercher ce qu'ils avaient : Retournons et voyons quel genre de foi ils avaient. Alors, si nous avons ce genre de foi dans notre église, combattons pour cela. C'est la vérité. C'est ainsi qu'il faut procéder. C'est absolument l'unique moyen scripturaire et fondamental, à ma connaissance, d'aborder ce... le sujet.

22. Eh bien, remarquez, il n'est pas dit : « Combattons pour la foi qui a été transmise à Israël dans le désert » ; « combattons pour la foi qui a été transmise aux

saints une fois pour toutes. » Et pour devenir un saint, il faut que cela se réfère donc à la dispensation chrétienne.

En effet, le mot saint vient du mot sanctifier, les sanctifiés. Et si la sanctification vient par le Sang versé du Seigneur Jésus-Christ, Hébreux 13, versets 12 et 13, dit : « C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par Son propre Sang, a souffert hors de la porte. » Voyez-vous cela ? C'est donc dans le Nouveau Testament qu'on trouve les saints. Combattre pour cette foi-là ; en effet, c'était sous la dispensation de la grâce et non sous la dispensation de la loi.

23. Eh bien, alors, le Premier à introduire le Message de... plutôt la foi, c'était notre Seigneur Jésus-Christ. Jean n'a fait que présenter le Seigneur Jésus, et Jésus était ce pour quoi Dieu voulait que nous puissions combattre. C'était Lui. Toute la—la foi chrétienne repose en Jésus-Christ, notre foi en Lui.

Eh bien, si seulement nous pouvons comprendre le genre de foi qu'il avait enseignée, le genre de foi qu'il avait exercée, alors nous pourrions voir par là si l'Eglise primitive avait exercé la même chose. Donc, nous devons combattre ardemment pour ce genre de foi. Car il nous est ordonné de continuer de tenir ferme jusqu'à Sa Venue.

24. Eh bien, en premier, nous voyons qu'à la naissance de Jésus, et nous connaissons l'histoire, jusqu'au début de Ses—Ses grandes oeuvres miraculeuses, ou quand Il a commencé à enseigner, après Son baptême, et si vous remarquez bien, bien attentivement, Dieu était en Christ réconciliant Lui-même, ou plutôt le monde avec Lui-même.

La Bible dit que Dieu Lui-même demeurait en Christ Jésus. Jésus a dit : « Le Père demeure en Moi. Donc, si vous pouvez voir ce que Dieu pense de l'homme, vous découvrirez ce que Jésus pense de l'homme, vous découvrirez ce que le Père pense de Moi. » Même le Père Lui-même, sur la montagne de la Transfiguration, a dit : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, écoutez-Le. » N'écoutez que Lui.

Eh bien, cela... Donc, il nous faudra découvrir ce que—ce qu'est l'attitude de Dieu envers... Si nous pouvons découvrir dans la Vie de Jésus-Christ ce qu'était l'attitude de Dieu envers le pécheur, le malade, la prostituée, les joueurs de jeux d'argent, les mendiants, nous pourrions découvrir ce qu'est l'attitude permanente de Dieu envers ces mêmes genres de personnes aujourd'hui.

25. Puisqu'il était la manifestation de Dieu (croyez-vous cela ?), Dieu exprimait Son attitude envers la création déchue à travers le Seigneur Jésus-Christ. C'est ainsi qu'il s'est exprimé.

Et maintenant, je pense que Pierre, au chapitre 2, donne un très bon exemple de ce qu'il faut penser, quand il a dit là : « Hommes Israélites, Jésus de Nazareth, cet Homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles et les prodiges qu'il a opérés par Lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes... » Voyez ? Pierre a dit : « Vous hommes, vous devriez savoir que Ceci est le Message de Dieu pour le peuple. » Car Dieu était avec Lui, apportant Son Message au peuple et prouvant Son attitude envers la race déchue d'Adam.

26. Je pense que Pierre a bien expliqué cela à l'Eglise. Je pense que Nicodème a très bien décrit ce que le sanhédrin pensait du Seigneur Jésus. Nicodème, cet homme, ce chef qui vint de nuit auprès de Lui...

Beaucoup de gens se moquent de Nicodème parce qu'il était venu de nuit. Au moins, il avait fini par y arriver. C'est l'essentiel. Vous qui vous êtes moqué de lui, avez-vous fait autant que lui ? Lui avait fini par y arriver. Il vint de nuit, et il dit au

Seigneur : « Rabbi, nous (Qui ? Nous, c'est qui ? Les Juifs, le sanhédrin), nous savons que Tu es un Docteur venu de Dieu, car personne ne peut faire les miracles que Tu fais si Dieu n'est avec lui. Nous le savons. » Mais à cause du préjugé, à cause de l'affiliation à l'église, à cause de la superstition, à cause du manque de connaissance spirituelle, ils ne pouvaient pas L'accepter. « Nous savons que Tu es un Docteur (Nous le savons.) venu de Dieu, car personne ne peut faire les oeuvres que Tu fais si Dieu n'est avec lui. » Cela décrit bien l'attitude du sanhédrin vis-à-vis du public.

27. Maintenant, remarquez, nous allons voir ce que Jésus avait présenté. Au commencement de Son ministère, Il n'était pas un Homme en tenue somptueuse. Il n'était pas un Homme qui se faisait remarquer, distingué des autres. Il était habillé comme tous les autres, au point qu'Il pouvait passer inaperçu parmi les hommes. S'il nous fallait donc chercher le vrai Jésus à Phoenix ce soir, nous ne pourrions pas nous attendre à voir un homme habillé différemment, en tenue de clergé. Il était habillé comme un homme ordinaire. Est-ce vrai ? Il marchait parmi les hommes. Nous ne pourrions pas chercher un quelconque grand théologien et un érudit, quelqu'un qui a un gros tas de diplômes honorifiques et autres, parce qu'Il n'en avait aucun ; jamais.

28. Considérez Nicodème, il est venu auprès de Lui. Nicodème était un érudit, il est venu auprès d'un Homme sans diplôme. Nicodème était un aristocrate, il est allé auprès d'un pauvre. Il était un vieux docteur, il est allé auprès d'un Jeune Homme. Voyez-vous la différence ? Mais en allant, il avait le coeur ouvert, cherchant la vérité. Venez comme cela. Venez de même, avec un coeur ouvert, cherchant la Vérité. « Cherchez, et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira ; demandez, et vous recevrez. » C'est ça. C'est sur cette base que Jésus a dit de venir.

Maintenant, Jésus, quand Il était ici, Il—Il était un Homme ordinaire et humble. Il n'était pas un bri... un fougueux prédicateur. Il est dit que Sa voix ne se faisait même pas entendre dans les rues. Il était juste un homme ordinaire. Mais Il avait quelque chose qui faisait que les gens se rendaient compte que ces atouts, les vertus qui étaient en Lui, dépassaient ce qu'il y avait dans un homme ordinaire. Ils reconnaissaient cela.

29. Eh bien, comme ils... Et je venais de dire qu'Il était le modèle de Dieu pour tous les chrétiens. Et Il était le désir de Dieu. Il était le don de Dieu. Et, franchement, Dieu était en Lui, Dieu Lui-même, présentant la foi aux gens.

Eh bien, nous Le voyons... Oh ! J'aime vraiment cette partie ici, considérer ce qu'Il a fait. Qu'a-t-Il fait de différent ?

Nous voyons tout au début de Son ministère, quand Il a commencé, Il y eut un homme du nom de Philippe qui s'était converti. Il est donc très vite parti trouver Nathanaël, il a dit à Nathanaël : « Viens voir Qui j'ai trouvé, Jésus de Nazareth, le Fils de Joseph. »

Eh bien, alors, Nathanaël était un aristocrate, un homme juste, un fervent croyant ; il a aussitôt réagi et a demandé : « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? »

30. Oh ! Mes amis, vous ne comprenez pas... Eh bien, à vous qui voulez fréquenter une grande église, parce que c'est un très bel édifice, et qui ne voudrez pas fréquenter un certain endroit, peu importe combien vous pensez que Dieu est là, tout simplement parce que c'est parmi une bande de pauvres illettrés, laissez-moi vous montrer à quel point vous êtes en erreur.

Savez-vous que la vie ne vient que par la mort ? Savez-vous que la vie vient par la corruption ? Savez-vous que même votre vie naturelle vient par la corruption, que tout ce que vous mangez, c'est une substance morte pour former des cellules de sang ? Si vous mangez un steak ce soir, une vache a dû mourir afin que vous, vous puissiez vivre. Si vous mangez des pommes de terre, le ta... des pommes ont dû mourir. Si vous mangez des choux frisés, cela doit mourir. Quelque chose a dû mourir pour produire la vie. C'est pourquoi, avec votre foi froide, formaliste et intellectuelle, vous ne pouvez pas recevoir Jésus-Christ. Vous devez mourir pour naître de nouveau et vivre à nouveau et aller au-delà (voyez ?), pas de la corruption.

31. Philippe a dit, ou plutôt Nathanaël a dit : « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? »...?...

Eh bien, je pense que Nathanaël, en posant cette question, a reçu de Philippe la meilleure réponse qui puisse être donnée, quand il lui a été dit : « Viens, et vois. » Ne reste donc pas là à critiquer, viens simplement et vois. Viens toi-même. C'est la meilleure façon de s'y prendre. Cela règle la question, n'est-ce pas ? Viens, et vois de toi-même. C'est une très bonne réponse.

Qu'arriva-t-il donc ? Nathanaël, étant sincère, a suivi Philippe. Et quand il est arrivé... Oh ! On pourrait dire beaucoup ici, mais—mais faute de temps...

32. Ecoutez. Quand il est arrivé, il est entré dans la ligne, ou plutôt dans l'assistance. C'était peut-être dans la ligne de prière, ou peut-être dans l'assistance, ou quelque part ailleurs, mais quand Philippe s'est approché, il s'est dit : « J'aimerais maintenant voir si je peux introduire Nathanaël auprès de—auprès de Jésus. »

Je peux voir Nathanaël dans tout son bon sens. Il est entré dans l'auditoire et, la première chose, vous savez, Jésus se tenait là en train de parler, de prier pour les malades, ou je ne sais quoi Il faisait généralement. Et environ quatre-vingt pour cent de Son ministère, c'était la prière pour les malades. Je suppose donc qu'Il pouvait être en train de prier pour les malades, comme beaucoup de gens venaient pour qu'on prie pour eux.

33. Et, tout d'un coup, je m'imagine que Nathanaël a dit : « Eh bien, cet Homme est un peu différent des scribes ordinaires. Il ne cherche pas à s'habiller avec fantaisies. C'est juste un Homme ordinaire. » Peut-être... j'aime sa façon de parler.

Et alors qu'il pensait à ces choses, Jésus s'est retourné, l'a regardé et a dit : « Voici un Israélite dans lequel il n'y a point de fraude. » En d'autres termes, selon la version chrétienne anglaise, il dirait : « Voici un croyant sincère. » Eh bien, Nathanaël s'est dit : « Eh bien, un instant ; moi, je viens de l'autre côté de la montagne. » Peut-être que ça a commencé la veille. « Eh bien, mon ami Philippe, qui s'était converti, est venu me parler. Maintenant, me voici ici, et cet Homme me dit que je suis un croyant, et que je suis un homme honnête, ce qui est vrai. » Il a dit : « Rabbi, vraiment ? Comment as-Tu su cela ? Comment as-Tu su quelque chose à mon sujet ? Je Te suis inconnu. »

Eh bien, que faisait Jésus ? Il présentait au monde ce que Dieu voulait que le monde ait, la foi pour laquelle Jude a dit qu'il faut combattre.

34. Eh bien, je peux me représenter certains parmi eux, disant : « Ah ah ! Il lit ses pensées. C'est ce qu'Il a fait. » Voyez ?

Nathanaël a dit : « Comment m'as-Tu connu ? » Eh bien, considérez combien cela paraissait pratiquement impossible. Jésus a dit... Eh bien, il se posait cette question. « Cela ne pouvait pas avoir été de la télépathie. »

Alors, Nathanaël se posait donc la question : « Comment cet Homme a-t-il su cela ? »

Et Jésus a dit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais là sous l'arbre, je t'ai vu. » C'était réglé.

Il a dit : « Tu es le Fils de Dieu, Tu es le Roi d'Israël. » C'était réglé.

35. Je peux me représenter les pharisiens dire : « Eh bien, ça là, Il l'a su. Eh bien, il y a une supercherie quelque part là. Il doit y avoir quelque chose là. » Cet homme... Et finalement, ils ont tiré cela... Ils ne pouvaient pas comprendre cela, car on ne peut pas comprendre Dieu. On reçoit Dieu par la foi, pas par la connaissance. Vous pouvez bien lire toute la Parole, En connaître chaque Parole, et être néanmoins perdu. Vous ne pouvez pas comprendre Cela. C'est par la foi que vous êtes sauvé, au moyen de la grâce, pas par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. Mais, rapidement, aussitôt qu'il a vu le surnaturel, il a dit : « Tu es le Fils de Dieu (c'est ce que dit le croyant), le Roi d'Israël.

Jésus a dit : « Puisse que Je t'ai dit cela, tu crois ? »

Il a dit : « Oui. »

Il a dit : « Alors, tu verras de plus grandes choses que celle-ci. » En effet, c'est un croyant.

36. Eh bien, considérons-Le une fois de plus. C'était là la foi que Jésus présentait au monde. Eh bien, à aucun moment (Je n'ai jamais lu ça) Il a dit aux gens : « Faites-Moi venir Untel ici, et Je vous montrerai que Je peux guérir. » Il n'a jamais prétendu être un Guérisseur. Vous ne pouvez pas faire se contredire la Parole de Dieu. Jésus disait : « Ce n'est pas Moi qui fais les oeuvres, c'est le Père qui demeure en Moi. C'est Lui qui accomplit les oeuvres. »

Un jour, Il devait aller à Samarie, ou à... ou plutôt à Jéricho. Au lieu d'aller tout droit à Jéricho, il fallait qu'Il passât par la Samarie. Et quand Il est arrivé là, Il a renvoyé les disciples, c'était vers 11 heures, chercher à manger dans la ville. Et pendant que ceux-ci étaient partis, une femme (comme nous l'appelons ici) de mauvaise réputation est venue là puiser une cruche d'eau. Il vous faudra pratiquement aller une fois en Orient pour découvrir la réalité de ces choses.

37. Alors, Il... Elle s'est approchée pour puiser de l'eau vers 11 heures, l'avant-midi. Jésus était assis, le dos contre le mur, probablement qu'Il était assis là, regardant par terre, attendant l'arrivée de la femme. Alors, quand la femme est arrivée, c'était peut-être accompli, ce pour quoi le Père Lui avait dit de passer par là. Alors, Il a regardé la femme.

Il a dit : « Donne-Moi à boire. »

Et en ce temps-là, ils avaient la ségrégation, c'était une coutume, comme ce que nous connaissons aujourd'hui. Et elle a dit...

Elle a dit : « Eh bien, il n'est pas de coutume que vous les Juifs, vous demandiez pareille chose aux Samaritains. »

Il a dit : « Mais si tu connaissais Celui à qui tu parles, c'est toi qui M'aurais demandé à boire. Et Je t'aurais donné de l'eau que tu ne viendrais pas puiser ici. »

Eh bien, et si cette femme-là n'avait donc pas cru en Lui ? Mais la conversation a continué. A mon sincère avis, Jésus cherchait à contacter l'esprit de la femme.

38. Eh bien, les Ecritures déclarent clairement qu'Il connaissait les pensées des gens. Est-ce vrai ? Non pas comme un liseur des pensées. Ça, c'est du diable. Et

tout ce que le diable a, c'est une imitation de ce que Dieu a. En effet, c'est Dieu qui est le Créateur, et l'unique Créateur. La danse que vous avez, elle tire ses origines en Dieu. Le diable a copié cela. Tout ce que vous voulez voir, que le diable a, c'est une imitation de ce que Dieu a. Mais Jésus a parlé à la femme jusqu'à ce qu'Il a trouvé avec exactitude sa maladie, alors Il est allé tout droit au but, et Il a dit : « Va chercher ton mari. »

Elle a dit : « Je n'ai point de mari. »

Il a dit : « C'est vrai. Tu en as eu cinq. »

Eh bien, écoutez la réponse de cette femme, comme Nicodème. Jésus, donc, Celui qui a introduit la foi chrétienne, a dit : « Tu en as eu cinq, et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari. » Le surnaturel. Et la femme a dit : « Seigneur, je vois que Tu es Prophète. Or, je sais que quand le Messie sera venu, c'est ce qu'Il fera. » Le signe même du Messie, ce que vous taxez du diable aujourd'hui. Elle a dit : « Je sais que quand le Messie sera venu, c'est ce qu'Il fera, Il nous dira toutes choses. Mais Toi, qui es-Tu ? »

Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

39. Le signe même du Messie. La femme samaritaine a reconnu cela. Elle a dit : « Je sais que quand le Messie sera venu, ce sera là le signe du Messie, c'est ce qu'Il fera. » Eh bien, ami, si Jésus est le Messie... Croyez-vous cela ? S'Il est ressuscité d'entre les morts, Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Alors, ne fera-t-Il pas la même chose ? Voyez ?

Elle a dit : « Quand le Messie sera venu, c'est ce qu'Il fera. »

Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

Elle est entrée dans la ville en courant, disant : « Venez voir un Homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait; ne serait-ce point le Messie même ? » Il ne lui avait pas tout dit. Il lui avait seulement dit cela. Mais si Dieu avait pu lui montrer cela, Dieu pouvait tout lui montrer. C'était le Messie.

40. La petite femme qui toucha le bord de Son vêtement fila vite dans l'assistance. Sa foi tira ce don de Dieu. Car c'était Dieu au travers de Ses lèvres. C'est la raison pour laquelle... Voyez ? Quand le Père Lui a montré une vision, cela ne L'avait pas affaibli. Mais quand la foi des gens tirait cela par Lui, c'est ce qui L'affaiblissait. Il a dit : « Je Me suis senti faible. » Il a promené Son regard, Il a vu la femme, Il lui a fait savoir que sa perte de sang était terminée, qu'elle était guérie. Il a dit : « Ta foi t'a sauvée. »

Si c'était cela Jésus à l'époque, et c'est cela la foi qu'il a enseignée, ça devrait être le même Jésus ce soir, s'Il est ressuscité d'entre les morts, parce qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

41. Puis, il y avait une fois, aux murs de Jéricho, un aveugle du nom de Bartimée ; il était assis là, pleurant et mendiant. Il s'est écrié à Jésus. Peut-être qu'il y avait des milliers de gens qui suivaient Jésus; comment a-t-Il pu entendre ? Certains criaient : « Ôtez-Le, Tu es un diseur de bonne aventure. Va-t-en, diseur de bonne aventure. Ôtez-Le. Il est Béalzébul. Toi ! ». Les sacrificateurs L'injuriaient.

Et Jésus, chargé de—de péchés du monde sur Ses épaules, allant au Calvaire, sachant qu'Il allait droit à Jérusalem mourir pour les péchés du monde... se faulant dans cette foule-là.

D'autres criaient : « Salut ! Hosanna au Roi de Jérusalem. Hosanna ! Hosanna ! », criant de tous côtés. Les sacrificateurs disaient : « Tu es fou. Ce gars est un sorcier.

Il est Béelzéboul, le diable. Il est un diseur de bonne aventure. Tenez-vous loin d'un tel Homme. » Tout avait... ?

42. Le vieil aveugle Bartimée a dit : « Qui–qui passe ? » Alors, il s'est mis à crier : « Toi, Fils de David, aie pitié de moi. »

Pensez-vous que Jésus, probablement là loin sur la route, pouvait entendre le cri de cet homme ? Pas avec toute cette foule qui poussait des cris. Mais qu'est-ce que cela a fait ? Sa foi a fait que Jésus s'arrêta net sur Son chemin. Jésus s'arrêta, c'est la même chose, à mon avis, que cette femme avait faite. Il s'est retourné et a dit : « Ta foi t'a sauvée. »

Avec tout ce fardeau et toute cette préoccupation, la destinée de chaque âme qui ait jamais vécu reposait sur Ses épaules, Il le savait, Il allait offrir le sacrifice suprême, et cependant, avec toute cette pression sur Lui, la foi d'un pauvre mendiant aveugle, illettré, en lambeaux, l'a arrêté net sur Son chemin et ce dernier a reçu ce qu'il demandait. Pas un sacrificateur; ils ne croyaient pas cela. Mais un mendiant aveugle, illettré, en lambeaux; c'est ce que cela a fait. Oh ! Gloire à Dieu, dans les lieux très hauts pour un tel Sauveur !

Dieu s'est humilié, Il est descendu sous forme de la chair du pécheur, Il s'est intéressé au pauvre homme qui peut habiter dans le pays. Il était devenu pauvre, afin que par Sa pauvreté nous puissions devenir riches. Oh ! homme et femme ce soir, croyez en Lui. Acceptez-Le.

43. Alors, un jour, Il passait près de la piscine de Béthesda. Saint Jean 5. Et les gens disaient que... ou plutôt les Ecritures déclarent qu'une grande foule... Ecoutez attentivement. Suivez-moi donc. Une grande foule de gens infirmes étaient couchés là. Eh bien, à quoi ils ressemblaient, comment ces gens impotents... Que–qu'est-ce qui clochait en eux ? Il y avait des estropiés, des aveugles, des boiteux, des gens aux membres atrophiés. Quelle foule souffrante !

Juste après que la femme avait touché Son vêtement, Il était plein de vertu ; et Le voici venir, le Fils de Dieu, passant au milieu d'une foule de gens comme cela, peut-être dix fois plus que ce que nous avons dans cette salle ce soir. Ils attendaient que l'eau soit agitée. Une mère avec un enfant à tête hydrocéphale, un pauvre vieux père aveugle, quelqu'un estropié à la suite de l'arthrite était assis là, les aveugles, des lépreux et tout le reste, des gens aux membres tordus, des boiteux, des infirmes, des gens aux membres atrophiés attendaient que l'eau soit agitée...

44. Et Jésus, Dieu, Emmanuel, plein de vertu, plein d'amour, plein de compassion, passait par cette assistance-là sans toucher un seul. Voyez, mes amis, vous manquez de faire la distinction entre le spirituel et le naturel.

J'ai vu des hommes, des théologiens, avec le plus grand diplôme, qui ne savaient pas plus au sujet des choses spirituelles qu'un Hottentot au sujet d'un chevalier égyptien. Voyez ? Ils comprennent les choses scripturaires, mais pas les choses spirituelles. Les pharisiens, très fondamentalistes et orthodoxes, mais ils ont manqué de comprendre les choses spirituelles; aussi disaient-ils qu'il était un spirite ou un démon, ce qui veut dire un spirite. Voyez ? En effet, ils avaient vu le surnaturel, mais ils ont manqué de reconnaître cela ; parce qu'ils ne connaissaient que la lettre : fondamentalistes dans la doctrine, mais rien quant à la confirmation. Amen. J'espère que vous comprenez cela.

45. Remarquez, alors, ces gens passaient là comme on le fait aujourd'hui avec amour, ils parlent de l'amour. Il y a deux sortes d'amour : l'amour agapao, et l'amour phileo. L'amour agapao et l'amour phileo, l'un est divin et l'autre, terrestre. L'amour

divin, il pourrait faire... Si vous voyez un homme faire passer ses bras autour de votre femme, là, l'amour agapao vous ferait tirer sur cet homme et le tuer. En effet, c'est l'amour humain que vous avez pour votre femme.

Mais l'amour phileo, l'amour de Dieu, vous ferait passer vos bras autour de cet homme et prier pour son âme perdue, si la loi le disait. Cela vous change complètement.

46. Et ainsi, Jésus, plein d'amour et de compassion, passait au milieu de ces gens, avec amour et compassion... Mais, quand nous pensons : « Ce pauvre vieil homme couché là. Ce pauvre petit enfant mourant là. » C'est ça. C'est l'amour agapao. Ça, c'est l'amour. C'est la compassion que nous éprouvons, humainement parlant.

Mais l'amour phileo, c'est de faire la volonté de Celui qui vous envoie, l'amour divin. Il a traversé la foule de tous ces gens aux membres tordus, des estropiés, des infirmes, Il est allé droit auprès d'un homme couché sur un petit grabat. Observez donc. Jésus savait... Je reviens sur celui-là donc. Jésus savait que cet homme était là ; Il l'a cherché jusqu'à le repérer. Vous vous demandez pourquoi ? Il a cherché du regard dans l'assistance jusqu'à ce qu'Il a trouvé cet homme, comme Il avait fait pour la femme ; Il a regardé pour savoir qui avait touché Son vêtement. Quand Il a trouvé cet-cet homme, Il lui a demandé : « Veux-tu être guéri ? »

Il a dit : « Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans l'eau. Je peux marcher. Je ne suis pas estropié. Je-je suis en forme. Mais je-j'ai une maladie chronique depuis 38 ans. » Cet homme n'a pas dit cela à Jésus, mais Jésus le savait. Alors, il a dit : « J'ai une maladie... » Cela n'allait pas le tuer. Mais il a dit : « Quand je m'avance vers l'eau, quelqu'un d'autre court peut-être plus vite que moi, ou il me dépasse simplement. »

Jésus a dit : « Lève-toi, prends ton lit et rentre chez toi. » Il a pris son lit et s'est mis en route.

47. Les Juifs l'ont trouvé. Ils se sont mis à L'interroger. Alors, ils ont soumis Jésus à un interrogatoire et ils L'ont interrogé. Et quand ils ont interrogé Jésus... Ecoutez. Que dirait-on ce soir dans une réunion de guérison divine, si le maire de la ville était estropié et couché là pour être guéri, si le-le président des Etats-Unis, le gouverneur, le sénateur, eux tous, peut-être, souffrant du cancer ou de tuberculose, couché, tordu, cloué sur une civière, et que Dieu passait par là et guérissait une pauvre femme de couleur illettrée, ou-ou un pauvre jeune homme de couleur illettré ? Voyez ? C'est ce que Dieu fait. Comprenez-vous ce que je veux dire ?

Je suis allé là à la réserve des Apaches et quelqu'un a été guéri. Il ne connaît même pas son ABC. Dieu ne regarde pas au prestige humain. Dieu considère la simplicité de la foi. C'était ça.

48. Jésus leur a dit... Sans doute qu'ils ont dit à Jésus : « Descends guérir celui-là, que nous le voyions. Je croirai en Lui. » Ils Lui ont dit cela : « Descends de la croix et nous croirons en Toi. » Ils ont mis un lambeau autour de Son visage et ont dit : « Eh bien, Tu-Tu connais les pensées. Tu dis aux gens ce qui ne va pas en eux et tout. » Ils Lui ont mis un lambeau autour de la tête, ils L'ont frappé sur la tête, ils ont dit : « Maintenant, dis-nous qui T'a frappé. Nous croirons que Tu es prophète. » Il n'a jamais ouvert la bouche. Dieu ne fait pas le clown pour les gens. Non. Ce n'est pas un-ce n'est pas un spectacle. C'est l'Eglise du Dieu vivant en action.

49. Remarquez donc, Jésus a dit, aussitôt cela fait, Il leur a dit... Ecoutez Ses Paroles, Saint Jean 5.19 : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien

faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père. Ce que le Père fait, Il le montre au Fils. » Est-ce vrai ?

Lisez cela une fois rentré chez vous, Saint Jean, chapitre 5. Jésus a dit : « Je ne peux rien faire de Moi-même. » A-t-Il dit la Vérité ? Il devait dire la Vérité. Pour être Dieu, Il devait dire la Vérité. Ses Paroles étaient infaillibles. Il a dit : « Je ne peux rien faire de Moi-même. »

C'est pourquoi Il n'a guéri personne là par Lui-même. Il a dit : « Je... Le Père Me montre d'abord en vision quoi faire, ensuite, Je vais le faire. En vérité, en vérité, Je vous le dis (Jean 5.19), le Fils ne peut rien faire de Lui-même, mais Il fait ce qu'Il voit faire au Père, le Fils aussi le fait pareillement. Le Père agit, Moi aussi, J'agis jusqu'à présent. »

50. Eh bien, lorsque Lazare était mort, quand il était malade, Jésus a quitté la maison. Il a effectué un voyage d'une journée. On L'a envoyé chercher. Il a encore effectué un voyage d'une journée. Il continuait à progresser. C'est très étrange, n'est-ce pas ? Mais après, Il est revenu lorsqu'Il a vu le temps que le Père lui avait indiqué, tout selon la vision, ce qui allait arriver, Il est retourné et a dit : « Notre ami Lazare est mort. Et à cause de vous, Je me réjouis de ce que Je n'étais pas là. Mais Je vais le réveiller. »

Lorsqu'Il est arrivé à la tombe, regardez, pour prouver que le Père le Lui avait montré, Il a dit : « Père, Je Te rends grâce de ce que Tu as déjà... Mais à cause de la foule, Je dis ceci, à cause de la foule qui m'entoure. » Alors, Il a dit : « Lazare, sors ! » Et un homme mort depuis quatre jours s'est tenu debout, a de nouveau marché et a vécu. Parce que le Père Lui avait montré quoi faire.

51. Eh bien, pour gagner du temps, c'est ça la foi qui a été transmise aux saints. Maintenant, voyons si les saints ont conservé cela. Eh bien, ont-ils transmis cela...?... disant... Vous diriez : « Frère Branham, vous n'avez fait que parler de Jésus. » Très bien.

Jésus a dit : « Encore un peu de temps et le monde ne Me verra plus. » Le mot utilisé là, c'est cosmos, qui veut dire l'ordre du monde. « Le monde ne Me verra plus, plus. Cependant vous, vous Me verrez. »

« Eh bien, dirait-on, assurément, c'étaient les disciples. » Voyez ce qu'Il a dit.

« Vous, vous Me verrez, car Je (pronom personnel), car Je serai avec vous, même en vous jusqu'à la fin du monde. » Est-ce vrai ? Qui est... Eh bien, il doit y avoir aujourd'hui un monde qui ne verra pas cela. Il doit y avoir le vous qui verront cela.

La Bible dit dans Hébreux 13.8 : « Jésus-Christ est le même... » Le même, en essence, le même en puissance, le même en amour, le même en compassion : « Le même hier, aujourd'hui et éternellement... » Est-ce vrai ?

Jésus est mort, Il est ressuscité et nous croyons qu'Il est ressuscité d'entre les morts. Il n'est pas mort présentement. Il est vivant. Nous cherchons à Le considérer comme mort. Mais Il est en tout cas vivant. Il est vivant.

52. Eh bien, remarquez vite alors que nous tendons vers la fin. Jésus a dit : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais (exactement les mêmes oeuvres que Je fais), même des plus grandes, car Je m'en vais au Père. » Et vous dites : les oeuvres plus grandes. Regardez, regardez ça, et voyez ce que c'est. C'est plus grand. Comment pouvez-vous faire davantage ? Comment pouvez-vous faire de plus grandes ? C'est davantage de cela, parce qu'Il peut être tout, dans chaque église, partout.

« Vous en ferez davantage, car Je m'en vais au Père. » Est-ce vrai ? Il devait monter vers Dieu avant de descendre encore sous la forme du Saint-Esprit. Il allait faire l'expiation, ensuite revenir sous la forme du Saint-Esprit.

Et Il a dit : « Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, même en vous jusqu'à la fin du monde. » « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. »

53. C'est cette commission qu'Il a donnée à Son Eglise. Maintenant, voyons ce que l'Eglise en a fait. Une fois, Pierre, l'un des hommes principaux, était en prison, il n'y avait plus d'espoir, il était dans les chaînes; la Colonne de Feu, l'Ange de la Lumière, est entrée dans la pièce, lui a enlevé les chaînes aux pieds et aux mains, Il a ouvert la porte de devant lui et l'a libéré de la prison. Voyez ?

Pierre était sur le toit de la maison, un Juif qui ne voulait pas se mêler avec les païens, et Dieu lui a donné une vision un jour vers midi, Il lui a dit qu'il devait aller chez Corneille parce que ce dernier était en train de prier et qu'il l'attendait. Est-ce la même chose que Jésus avait faite ?

54. Paul en route vers Damas fut frappé et devint aveugle. Et là à Damas, on prêchait l'Evangile. Il y avait un homme du nom d'Ananias, qui avait reçu le Saint-Esprit, et c'était un petit pasteur du plein Evangile, du nom d'Ananias. Il avait reçu le Saint-Esprit. Un jour, il était dans sa chambre en train de prier, ne sachant rien d'autre. Et c'était un prophète. Alors, le Seigneur lui a parlé, disant : « Ananias. »

Il a dit : « Me voici, Seigneur. »

Il lui a dit : « Va sur la route appelée la Droite. » Il lui a donné une vision, il a dit : « Va imposer les mains à Saul, afin qu'il recouvre la vue et qu'il soit rempli du Saint-Esprit. »

Il a dit : « Seigneur, j'ai appris des choses graves à son sujet. Qu'il—qu'il menace l'Eglise, arrête les gens et tout. »

Il a dit : « Voici, il prie. » Cela avait changé les choses.

55. Ananias est parti, il a parcouru les rues, peut-être d'autres avenues, jusqu'à arriver à la rue appelée la Droite. Il a longé la fontaine de la ville, il a regardé tout autour et s'est dit : « Voyons donc, selon la vision, c'était dans telle et telle maison. Il me faudra voir ça. C'est exactement là. »

Il est directement entré. Et là à l'intérieur, il y avait un homme en train de se rouler par terre, devenu aveugle pour avoir été frappé par la Colonne de Feu qui était suspendue devant lui, Elle avait brillé comme le soleil dans son éclat.

Il a dit : « Frère Saul (Amen !), le Seigneur Jésus qui t'est apparu sur la route...?... dit que Saul, ou celui qui avait eu une vision... Le Seigneur est venu m'en parler. » Vous y êtes. « Il m'a dit de venir t'imposer les mains, afin que tu recouvres la vue. »

56. Eh bien, que serait-il arrivé si son sacrificateur avait dit : « Dites donc, j'ai un vieil homme là de l'autre côté de la rue, impose-lui les mains et qu'il recouvre la vue. » Il ne pouvait pas faire cela. Il ne pouvait faire que ce que Dieu lui montrait de faire. Amen.

Il a dit : « Je t'impose les mains afin que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. » Alléluia ! Il lui a imposé les mains par obéissance à la commission, ce que Dieu lui avait ordonné de faire, la puissance de Jésus-Christ par la résurrection. Et tout ce que Dieu lui avait dit s'est accompli à l'instant même. C'est ce que Dieu fait jusqu'à présent. C'est ça la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

57. Plus tard, Paul, combien de personnages nous pouvons mentionner ainsi que des choses semblables qui étaient arrivées aux saints. Paul était à bord d'une petite vieille barque. Il avait dit à ces gens de ne pas partir de Crête. Ils sont cependant partis. Quatorze jours et quatorze nuits, il n'y avait plus d'espoir d'être sauvés. Le navire était rempli d'eau. Il tanguait là sur l'eau, les gens criaient. Ils ne mangeaient pas. Ils savaient qu'ils ne reverraient plus leurs femmes et leurs familles.

Paul, tout aussi effrayé que les autres, s'est avancé dans ses chaînes. Ce vieux navire pouvait chavirer à tout moment et couler. Ça aurait été sa fin. Il n'y avait pas de lune, pas d'étoiles pendant quatorze jours et quatorze nuits, et il tanguait dans l'orage, il n'y avait pas moyen de maintenir cela, ni rien...

Le pauvre petit Paul s'est dit qu'il prierait peut-être, car il... Il n'y avait plus d'espoir. Il était un homme. Peu importe combien il connaissait Dieu, il n'y avait plus d'espoir.

58. Paul est descendu quelque part dans la cloison pour prier, il y a passé toute la nuit. Et le lendemain matin, ce petit Juif est sorti en courant, il a dit : « Ayez bon courage. » Qu'était-il arrivé ? « Car l'Ange de Dieu que je sers s'est tenu à mes côtés cette nuit et m'a dit : 'N'aie pas peur, Paul, tu dois comparaître devant César ; et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.' » Comment par... Ça doit... Ce drôle de petit navire que j'ai vu en vision hier soir, ça va se fracasser sur un rivage. C'est pourquoi, frères, a-t-il dit, ayez bon courage, car je crois en Dieu, il en sera comme il m'a été dit. »

C'est ça la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Paul...?... prêchant, a regardé un homme et il a vu sa foi, il a dit : « Lève-toi. Le Seigneur Jésus te guérit. »

Avez-vous cette foi-là dans votre église ? Si c'est ce qui agit, alors combattez pour cela, combattez ardemment pour cela, car c'est cela la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

59. Je crois que Jésus est ressuscité d'entre les morts, église. Je crois qu'Il est vivant parmi nous ce soir. Croyez-vous cela ? Et Il est ici maintenant même. Et je crois qu'Il le fera. Je ne peux pas dire qu'Il le fera. Ma foi me fait croire qu'Il le fera et que, d'une façon ou d'une autre, Il fera ce soir les mêmes choses qu'Il faisait lorsqu'Il marchait sur les rivages de Galilée.

C'est ça la foi, telle que je la connais selon la Bible. Jésus l'a promise. Jésus l'a introduite. Jésus l'a vécue. Dieu l'a manifestée par Jésus ; Dieu accomplissait cela à travers Lui, par Lui, il n'y a que ce que Dieu Lui montrait. Les apôtres ont fait la même chose. Ils rencontraient des obstacles qu'ils ne pouvaient pas surmonter. Mais lorsque Dieu leur montrait quelque chose, ils allaient le faire. C'est vrai. C'est cela la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

60. Maintenant, j'aimerais donc vous poser une question, alors que je termine. Si notre précieux et bien-aimé Seigneur Jésus, le Fils de Dieu, par Sa puissance de résurrection, entre dans cet auditoire ce soir comme un Etre vivant, sous forme de... comme le Saint-Esprit, et accomplit de nouveau par vous et par moi les oeuvres qu'Il faisait ici sur terre, allez-vous Le recevoir comme votre Sauveur personnel et ne plus avoir de doute dans votre esprit ? Si oui, levez la main et dites, par la main levée... ?

Voulez-vous me dire qu'il n'y a qu'un tiers qui croit ? Qu'est-ce qui vous reste sinon d'être donc condamnés ? Voulez-vous dire que si le Seigneur Jésus Lui-même... Comment pouvez-vous donc être pardonnés ? Laissez-moi dire un mot. Le péché impardonnable, c'est quoi ? C'est rejeter la Vérité quand Elle vous est présentée. Est-ce vrai ?

Hébreux 10 dit : « Si nous refusons de croire (ou si nous péchons, c'est la même chose; le péché, c'est l'incrédulité : Celui qui ne croit pas est déjà condamné.), si nous refusons volontairement de croire, après avoir reçu la connaissance de la Vérité, il ne reste plus de sacrifice pour le péché, sinon une attente terrible du Jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. » Est-ce vrai ?

61. Quand est-ce que cela a été pour la première fois dit à Jésus ? C'est lorsqu'il faisait la même chose que j'ai promis qu'il... Avec l'aide de Dieu, qu'il fera pendant que nous sommes ici à Phoenix. Peut-être ce soir, peut-être demain, je ne sais pas, mais je vous demande s'il... Et les gens venaient, ils Le comprenaient mal, ils disaient : « C'est par Béalzéboul qu'il le fait. »

Il a dit : « Eh bien, celui qui parle contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné. Mais, après Ma mort et Ma résurrection, si vous dites cela, que vous rejetez la même Vérité apportée par le Saint-Esprit, cela ne vous sera jamais pardonné, ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir. » Est-ce ça l'Evangile ? C'est ça. C'est ce qui a été présenté aux saints.

L'incrédulité ne vous sera jamais pardonnée, après que la Vérité a été présentée. Prions.

62. Notre Père céleste, sur base du Sang versé de Ton Bien-aimé Fils, le Seigneur Jésus, sur base du témoignage de Sa résurrection ici, je viens maintenant auprès de Toi pour demander le pardon et la miséricorde, pour moi-même et pour cette assistance, afin que, par Ta grâce divine, Tu regardes par-dessus tous nos péchés et nos mauvais comportements. Père, sachant que le péché, c'est l'incrédulité... et je Te prie d'ôter toute incrédulité de notre coeur. Car nous savons que nous sommes des êtres mortels. Nous inclinons maintenant la tête contre terre d'où nous avons été tirés et où nous retournerons. Et peut-être qu'avant que le soleil se lève le matin, nous aurons à nous tenir dans Ta Présence pour rendre compte de chaque parole vaine et de tout ce que nous avons fait sur terre. Sachant que d'ici peu... Oui, même pour la science aujourd'hui, c'est en vue, la fin approche.

Et un jour, à Phoenix, d'ici peu, et sur cette terre, il ne restera pas pierre sur pierre. Cela volera en éclats sous l'effet de la bombe atomique, pour accomplir la Parole de Dieu qui dit : « Les cieux et la terre seront totalement embrasés en ce jour-là. » Les atomes de la terre éclateront, exploseront, les hommes crieront et étendront les mains, réclamant Dieu.

Il a dit : « Je ne ferai que Me moquer et rire de vous dans votre détresse. » Quel temps ! Père divin, je Te prie au Nom de Jésus de sauver les pécheurs ce soir.

63. Et pendant que nous avons nos têtes inclinées, je me demande s'il y a ici quelqu'un qui n'est pas chrétien; qu'il lève simplement la main et dise : « Je lève la main vers Dieu pour dire : 'Maintenant, j'accepte.' » Que Dieu vous bénisse, monsieur. Quelqu'un d'autre qui dit : « J'accepte maintenant Jésus comme mon Sauveur. » Voudriez-vous lever la main, n'importe où dans la salle principale ? Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu te bénisse, petite fille, je vois ta main. Que Dieu vous bénisse, la petite dame de couleur là derrière. Je vous vois aussi.

Quelqu'un d'autre qui dit : « Je lève maintenant la main, pour dire : 'Seigneur, maintenant je crois.' » Que Dieu vous bénisse, jeune dame, là derrière avec la main levée, aussi. Quelqu'un... Que Dieu vous bénisse, là, madame. Je vous vois. Que Dieu vous bénisse par ici. Je vous vois. Maintenant je crois. Que Dieu te bénisse,

fiston. Quelqu'un d'autre, dans la salle principale qui dit... Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Le Saint-Esprit regarde maintenant.

64. Voyez, la Vérité vous affranchira. Jésus a dit : « Celui qui écoute Ma Parole et qui croit en Celui qui M'a envoyé a la Vie Eternelle, et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie. » Parce qu'il a cru au Fils de Dieu.

Quelqu'un d'autre qui lève la... Or, vous pouvez avoir la foi intellectuelle. Vous pouvez croire cela sur base de la Parole. Mais dans votre coeur, dans votre âme, le Saint-Esprit vous a-t-il jamais appelé à cela ? Peu importe ce que dit votre esprit, quelque chose dans votre coeur croit. Sinon, vous êtes alors en dehors de Dieu, en dehors de Christ, mort, étranger à Dieu, mort dans vos offenses et vos péchés, un pécheur en route vers l'enfer.

65. Voudriez-vous lever la main pour dire : « Je lève maintenant la main, ô Dieu, je veux accepter Jésus-Christ comme mon Sauveur personnel. Quelque chose me dit dans mon coeur que je dois le faire maintenant même. » Voudriez-vous lever la main ? Quelqu'un d'autre dans la salle principale ? Que Dieu vous bénisse, petite dame, je vous vois.

N'y a-t-il eu qu'un seul dans la salle principale ? Prenez donc votre décision maintenant même. Maintenant, à ma gauche, au balcon, y a-t-il quelqu'un là qui aimerait lever la main vers Dieu, pas vers moi, juste vers Dieu, pour dire : « Seigneur, par cette main levée, j'accepte maintenant mon pardon sur base des mérites du Seigneur Jésus, Ton Fils. J'accepte cela maintenant pour mon salut. » Voudriez-vous lever la main au balcon, à ma gauche ?

Que Dieu vous bénisse, monsieur. Je vois votre main. Que la paix de Dieu repose sur vous mon frère espagnol. [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

66. Jésus a dit : « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume. » Vous ne pouvez pas comprendre cela. C'est quelque chose de mystique, de mythique si vous n'êtes pas né de nouveau. Là, la Vie même de Dieu entre en vous. La Vie Eternelle, perpétuelle, Zoe, la Vie même de Dieu entre en vous, et alors, vous devenez une partie de Dieu. Vous êtes un fils de Dieu ou une fille de Dieu. Et alors, vous voyez comme Dieu. Vous croyez comme Dieu. Alors, vous devenez une nouvelle créature en Christ Jésus. Que le Seigneur vous bénisse donc.

Je crois que maintenant nous allons prier pour les malades. J'aimerais vous poser une question, mes amis. Dieu peut faire plus en une minute pour convaincre les gens que je ne le fais pendant toute la nuit en prêchant. Je vais vous demander si vous allez... Maintenant, vous les parents, gardez vos enfants près de vous et, s'il vous plaît, que personne ne se déplace pendant cette partie du service.

Maintenant, si vous êtes un incroyant, ne restez pas. Eh bien, si vous êtes un croyant... Ainsi donc, rappelez-vous, je ne suis pas responsable des esprits incrédules, comme vous le reconnaîtrez.

Eh bien, que tout le monde se trouve une place, restez assis, et puis, priez simplement, demandez à Dieu de vous aider, et Dieu vous bénira, j'en suis sûr. Ne vous déplacez pas. Je vous expliquerai cela plus tard ; je n'en ai pas le temps ce soir. Celle-ci est juste une soirée. Nous ne pouvons pas tout prendre en une seule soirée. Donc, je vais simplement vous demander maintenant d'être respectueux et d'être... de rester assis, s'il vous plaît. Faites ça par amour pour le Royaume de Dieu.

67. Eh bien, combien dans la salle ont des cartes de prière ? Levez la main. Le jeune homme a distribué des cartes de prière aujourd'hui. Très bien. Tenez, ils sont

assis ici même. Ceci est-il réservé pour les (Très bien.)—les malades ici ? Très bien...?... 1 à 100 ? Très bien. Il a distribué une carte de prière. Eh bien, au recto, il y a ma photo et un endroit réservé pour votre nom et votre adresse, c'est pour permettre aux prédicateurs d'avoir cela au cas où ils aimeraient vous visiter. Et au verso, il y a la lettre A avec un chiffre, ça va de 1 à 100. Alors, alignons quelques-uns ici pour prier pour eux. Eh bien, rappelez-vous, comme je le dis... Je ne dis à personne que je peux guérir les gens. C'est uniquement votre foi en Jésus-Christ qui vous guérira. Maintenant, j'aimerais...

68. Qui a la carte de prière numéro 1 ? Voyons... Y a-t-il une carte de prière numéro 1 ? 1, 1... Voyons, prenez les cinq premières : 1, 2, 3, 4, 5. Voudriez-vous tous venir par ici ? Voyez si vous pouvez vous lever là. Si vous ne le pouvez pas, eh bien, que quelqu'un puisse vous aider. Comme ils... Quelqu'un qui est sourd ? Eh bien, regardez quelqu'un... Tous les cinq ne se lèvent pas ; il y en a trois.

Où sont 4 et 5 ? Voilà les deux autres ; voudriez-vous venir ici, madame ? Juste ici à ma droite, s'il vous plaît. Très bien, c'est bien. 1, 2, 3, 4, 5. Qui a la carte de prière numéro 6 ? Levez la main. 6, 7, 8, 9, 10, qu'ils se lèvent. Il y aura 5 de plus. 6, 7, 8, 9, 10, voudriez-vous vous lever tout de suite, ceux-là donc, afin que nous puissions voir où ils sont. Levez-vous afin que nous puissions voir où vous êtes. 6, 7, 8, où sont les deux autres ? 9 et 10 ? Quoi ? Oh ! désolé, vous savez... Excusez-moi, madame. Je pensais qu'eux tous étaient peut-être assis ici. Très bien. Venez, 9 et 10. Très bien. Voudriez-vous venir ici ?

69. 1, 2, 3, 4. Il y en a un qui manque. Quiconque a la carte de prière dans la tranche de 6 à 10 ? Voudriez-vous vous lever ? Regardez chez quelqu'un d'autre. Peut-être que c'est un sourd qui ne peut entendre son numéro être appelé. Peut-être que c'est quelqu'un—quelqu'un... Est-ce que certains parmi les collaborateurs ou quelqu'un comme cela peut vérifier ces...?... des fauteuils placés ici. Peut-être que ce sont des gens qui ne peuvent pas se lever. Oh...?... monsieur. Vous avez ça ? O.K. C'est bien.

D'accord. D'accord. 6, 7, 8, 9 et 10. Très bien. Maintenant, qui a la carte de prière 11, voudriez-vous vous lever ? 11 ? 12, qui a 12 ? 13, 14, la carte de prière 14. 15 ? Très bien. Voyons comment ça se présente.

Attendons juste un instant et commençons avec ceux-ci ; commençons donc par prier pour ceux-ci d'abord. Ils n'auront donc pas à rester longtemps debout. Très bien. Avez-vous une carte de prière, monsieur ? Venez donc, s'il vous plaît.

70. Maintenant, voudriez-vous tous être très respectueux ? Et j'espère que le Seigneur Jésus-Christ, par Sa grâce infinie, nous témoignera de la miséricorde, à nous les indignes. Maintenant, combien dans la salle... (Eh bien, soyez très respectueux, écoutez attentivement) combien dans la salle n'ont pas de carte de prière, mais cependant, voudraient que Dieu les guérisse ? Levez la main. Levez simplement la main, n'importe qui dans la salle. Vous avez des cartes de prière... Eh bien, ça fait une bonne foule, partout, et là au balcon.

71. Maintenant, écoutez, à vous qui n'avez pas de carte de prière... Quand Cela... Si le Saint-Esprit vient et commence Son oeuvre, par Jésus-Christ, ici parmi nous, je vous demande... Eh bien, à vous qui êtes ici, cela ne veut pas dire que vous serez guéris, du seul fait d'entrer dans la ligne de prière. Ce n'est pas ce que ça veut dire. Vous avez la même possibilité jusque là au fin fond, n'importe où Il le veut, si seulement vous croyez absolument le simple Evangile au point de recevoir Dieu, par cette naissance qui a été acceptée. Maintenant, si vous faites cela et que vous

croyez de tout votre coeur n'importe où ici, et que vous croyez de tout votre coeur que le Seigneur Jésus vous accordera cela... Là-haut, au balcon, où que vous soyez, voyez si le Seigneur Jésus, à Son tour, ne confirme pas la même chose pour vous.

72. Maintenant, s'il le fait, croirez-vous ? Que Dieu vous bénisse. Maintenant, chantons doucement, s'il vous plaît. Maintenant, c'est bien, soyez vraiment respectueux et très calmes. Maintenant, mon fils et mon organisateur ici, frère Moore, avec l'autre assistant ici, frère Brown, et ceux qui sont sur l'estrade, ils veillent.

On en devient inconscient. Je ne sais pas ce qui se passe. Je peux le dire, cela va dans une autre dimension. Nous allons expliquer cela quelques soirées plus tard donc, ce qui se passe, au mieux de notre connaissance. Nous ne pouvons pas l'expliquer. Mais qu'est ce qui se passe ? Vous entrez dans un autre monde. Et puis, nous aimerions vous voir demain soir. Tout le monde, soyez respectueux. Ils veillent, et dès qu'ils pensent que ça me suffit, ils me retirent alors de l'estrade.

73. Maintenant, tout ce pour quoi ceux-ci sont en ligne, c'est juste pour que l'onction du Saint-Esprit commence. Alors, votre foi... Voyez, elle descend ici, et c'est votre foi qui fait agir cela. Pas moi. J'ai... Eh bien, ces gens en ligne, il n'y a personne ici que je connaisse. Sincèrement, je ne vois personne ici que je reconnaisse en dehors de... J'ai vu un prédicateur ici, il y a quelque temps, je me disais que je le connaissais, je pense, assis juste ici même. Si je ne me trompe pas, celui-là est le frère qui a ce tabernacle. Le petit homme, ici. Frère Fuller, est-ce vrai ? Frère Fuller... Maintenant, peut-être qu'il y en a d'autres que je connais et que je n'arrive pas à identifier présentement. Et je... Ce sont les seuls ici que je reconnais bien présentement, maintenant même.

74. Eh bien, ils me sont-ils me sont tous inconnus. Maintenant, si Jésus se tenait ici portant ce costume qu'il m'a donné, se tenant ici en personne, et que vous, vous étiez malades, pourrait-il vous guérir ? Absolument pas. Comment peut-il faire ce qu'il a déjà fait ? Pourrait-il vous sauver ? Non, Il vous dirait : « Je l'ai déjà fait. » Les oeuvres que... ?... disant que c'est fini, c'est fini. Est-ce vrai ? L'oeuvre, tout le plan de la rédemption a été terminé au Calvaire. Oh ! Et vous ne pouvez en aucun cas traiter la question du péché sans traiter celle de la maladie, car la maladie est un attribut du péché. Donc, si l'oeuvre a été accomplie...

75. Maintenant, tout ce qu'il peut faire, c'est envoyer un bon prédicateur inspiré prêcher la Parole. Si vous ne croyez pas cela, Il peut prendre quelqu'un qui a le don de parler en langues par qui Il peut parler pour dire à une personne : « Si vous allez restituer telle chose, ou faire telle autre, ou...?... », comme cela, par l'interprétation. C'est comme la prophétie.

Ou Il a un don de prophétie qu'Il place dans l'Eglise qui Le magnifie, L'élève et Le montre aux gens. Alors, vous êtes là même où vous êtes, vous acceptez donc cela. Vous êtes alors guéri. Voyez-vous ce que je veux dire ? Ou alors, vous êtes sauvé. Amen. Que le Seigneur vous bénisse donc. Pendant que nous chantons doucement, s'il vous plaît, juste une fois. Et, tout le monde, soyez donc respectueux.

Crois seulement, crois seulement.

Tout est possible, crois seulement.

Crois seulement, crois seulement,

Tout est possible, crois seulement.

76. A ma connaissance, Son onction est proche. Je peux voir quelqu'un, entendre quelqu'un là, comme dans un autre pays, dire : « Pourquoi chante-t-il ? » Voyez ? Ça y est.

Vous vous rappelez quand on avait joué de la musique, quand Elie... et que l'Esprit de Dieu est venu sur lui. Il était un homme avant ce moment-là; puis il était le serviteur de Dieu après cela. Il a eu une vision. Certainement. Il vous faut d'abord avoir Dieu au milieu de cela. Voyez ? C'est vrai. Le prophète était tout découragé. Il réprimandait ces mauvaises personnes qui se tenaient à ses côtés. Il a dit : « Faites venir le joueur de harpe. » Et ce dernier s'est mis à jouer, le joueur de harpe, la musique a commencé ; alors, Elie est entré en esprit et il a commencé à avoir des visions. Voyez ? C'est le même Dieu aujourd'hui. S'il a aimé la musique en ce temps-là, Il aime la musique aujourd'hui. Le même Seigneur Jésus... Que le Seigneur vous bénisse maintenant.

77. Pour la gloire de Dieu, pour l'édification du Royaume de Dieu, je prends chaque esprit sous mon contrôle, pour la gloire du Seigneur Jésus-Christ. Et pour n'importe quoi, puissiez-vous être respectueux, calmes et à l'écoute de l'Esprit du Seigneur.

Maintenant, si l'opérateur, le technicien qui travaille sur ces micros, s'il veut les... un tout petit peu, car parfois, dès que ça a commencé, je n'ai aucune idée du volume de ma voix, si c'est haut ou bas. Soyez vraiment respectueux.

78. Maintenant, cette femme vient ici maintenant même. Je suppose que nous sommes inconnus l'un à l'autre, n'est-ce pas, madame ? Vous et moi, nous sommes inconnus l'un à l'autre. Je ne vous ai jamais vue de ma vie. Et je ne vous connais pas. Donc, si—si quelque chose pouvait être fait pour vous, et que je le pouvais, je serais une brute de ne pas le faire... Mais le Seigneur Jésus vous connaît. Il me connaît. Et vous, vous êtes une femme et moi, un homme, si—si Dieu peut venir sur vous, et vous utiliser par la foi et qu'Il peut placer Son Esprit ici, sur moi, et m'utiliser pour vous en parler, alors nous louerons Dieu pour cela. C'est vrai, n'est-ce pas ? Ce—c'est possible.

Evidemment, s'Il—s'Il peut m'oindre de telle manière qu'Il peut me montrer quelque chose pour vous aider, alors, ensuite, ce serait ma faute ou quelque chose comme cela. Mais ce n'est pas ce qu'Il veut faire. Et s'Il ne peut pas vous oindre de telle manière que votre foi déclenche cela (voyez ?), alors c'est donc pour... ce serait votre faute.

Mais si c'est... Voyez, je ne sais pas pourquoi vous êtes ici. Vous le savez. Mais Dieu sait pourquoi vous êtes ici. Ainsi donc, c'est juste comme il en était de la femme au puits, notre Seigneur Jésus lui a parlé un instant. Je pense de tout mon cœur qu'Il contactait son esprit. Voyez, en effet, puisque vous êtes un être humain, comme moi...

79. Et si vous êtes, si c'est le cas, quoi que ce soit, si vous avez un fardeau, ou que vous avez péché, ou s'il y a quelque chose qui cloche dans votre vie, ou si vous êtes malade, ou je ne sais quoi, le Seigneur Jésus peut me le faire savoir. Ce serait le même Seigneur Jésus qui est ressuscité d'entre les morts, le même qui était ici sur terre, n'est-ce pas ? Est-ce que l'assistance croit cela, que c'est le même Seigneur Jésus ?

Etes-vous de Phoenix ? Vous... Vous êtes ici. Eh bien, il y a ici des gens qui vous connaissent. Voyez ? Moi, je ne vous connais pas. Mais le Seigneur Jésus vous connaît. Maintenant, comme nous sommes de parfaits inconnus l'un à l'autre, alors,

puisse le Seigneur me venir en aide. Maintenant, s'Il va droit au but et qu'Il me révèle ce pour quoi vous vous tenez ici, allez-vous alors L'accepter comme... vous donner tout ce que vous voulez, ce pour quoi vous êtes ici. Est-ce vrai ? Est-ce que le reste dans l'assistance... Si Dieu fait cela alors que vous voyez cette femme et ma main... Je n'ai jamais vu cette femme auparavant, dans ma vie, rien à son sujet... Maintenant, allez-vous L'accepter comme votre Guérisseur et Sauveur...?... s'Il le fait ? Merci.

Maintenant, je vous parle tout simplement, afin que votre esprit et votre pensée... Maintenant, votre—votre esprit avec votre foi, et mon esprit a été oint par le Saint—le Saint-Esprit (voyez ?) pour savoir ce qui cloche.

Maintenant, à la femme, si l'assistance peut encore m'entendre, cette femme est très consciente qu'il se passe quelque chose. En effet, elle sait qu'elle se tient dans la Présence de Quelque Chose. Entre elle et moi se tient une Lumière, une Lumière très brillante, émeraude, c'est l'Ange du Seigneur. Et cette femme est consciente qu'il se passe quelque chose.

Et elle est ici pour que je prie pour elle. Et sa maladie, c'est la dépression mentale, elle est dérangée par une maladie des nerfs. Elle est mentalement dérangée. Elle souffre aussi beaucoup de... C'était dans ses poumons. C'était la pneumonie. Elle souffrait de pneumonie et elle est très malade, et c'est... Ces choses sont vraies, n'est-ce pas, madame ? Si c'est vrai, levez la main.

80. Croyez-vous maintenant ? Cette Voix qui parlait tout à l'heure n'était pas ma voix. C'était ma voix, mais ce n'était pas moi qui parlais. Je ne sais pas ce qui cloche chez cette femme. Tout ce qu'Il a dit est sur bande ici. Et vous pouvez écouter cela demain. Tout ce qu'Il a dit est vrai. C'est la vérité.

Maintenant, la femme le sait. Elle sait si c'est la vérité ou pas. Elle en est témoin, de ce qui se passait dans sa vie, ce qui n'allait pas. Etait-ce la vérité, madame ? Chaque mot de ce qui a été dit, c'est la vérité ? Et pendant que je parlais, ou je ne sais quoi qui se passait là, quelque chose vous a frappée, n'est-ce pas ? En effet, vous êtes environnée par la Lumière. Vous êtes guérie...?... Soyez vraiment respectueux et croyez de tout votre coeur.

81. Maintenant... Croyez-vous, monsieur, de tout votre coeur ? C'est vous—c'est vous—c'est vous le patient à qui je parle. Sommes-nous inconnus l'un à l'autre ? Le sommes-nous, monsieur ? Nous ne nous connaissons pas l'un l'autre. Approchez-vous un peu plus, s'il vous plaît. M'avez-vous déjà vu auparavant ? Au mieux de votre connaissance, vous ne m'avez jamais vu. Oui, oui, oui.

Les gens peuvent entendre sa voix. Des esprits s'appellent au secours. Vous avez été récemment très nerveux. La sinusite vous dérange. Vous souffrez de la sinusite.

Vous, assise là, vous souffrez aussi de la sinusite. C'est vrai. Vous priez pour en être guérie. Votre foi le fait, madame. Ces esprits s'appellent.

Vous avez quelqu'un d'autre auquel vous êtes intéressée, n'est-ce pas ? Croyez-vous que Dieu peut me faire savoir qui est-ce et qu'est ce qu'il y a ? Il le peut. C'est pour une nièce, n'est-ce pas ? Elle souffre d'une maladie de reins, n'est-ce pas ? Est-ce vrai ? Quelque chose vous a frappée tout à l'heure, n'est-ce pas ? C'était le témoignage du Saint-Esprit. Allez et trouvez cela tel que vous l'avez cru.

82. Ayez simplement foi. Ne doutez pas. [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Ne doutez pas. Est-ce la personne qui a été guérie ? Est-elle retournée dans l'assistance, quelque part ici ? Autre chose juste... Il y a une femme qui apparaît... Oh ! Voilà. C'est—c'est quelque chose qui est suspendu au-dessus de cette dame ici

même. C'est une maladie de gorge. Cette femme souffre de la gorge. Croyez-vous que Dieu vous rétablira ? De tout votre coeur ? Très bien. Levez-vous simplement, acceptez donc cela et soyez guérie. Qu'Il vous bénisse. Voyez ? Vous n'avez pas besoin d'une carte de prière ; vous avez juste besoin de la foi. Ayez foi en Dieu. Est-ce le patient.

83. Excusez-moi, madame. Je ne suis pas hors de moi. Cela exerce une forte pression sur moi. Nous ne nous connaissons pas l'un l'autre, je suppose, n'est-ce pas, soeur ? Maintenant, c'est notre première rencontre, à ce que je sache. Oh ! J'ai prié pour vous. La dernière fois que j'étais ici, j'ai prié pour vous. Oh ! Vous avez alors été guérie du cancer, quand j'étais ici. Eh bien, je suis très heureux d'entendre cela.

Maintenant, cela a probablement été dit plus tard, ce que c'était. Je ne pourrais pas le dire. Je—je—je n'ai aucun moyen de le dire. Il... Evidemment, vous passez par une ligne de prière... Demain, je ne pourrais jamais me souvenir de vous. Tout ce qu'il y a, ce qu'on écoute cela sur bande. Et c'est ainsi que j'apprends ça.

Mais, étiez-vous dans l'une de ces lignes de prière ? Juste comme celle-ci ? Ce que Cela vous avait dit était l'exacte vérité. Et ce qu'Il vous avait dit s'était accompli tel qu'annoncé, que vous seriez guérie, et que le Seigneur...?... Oh ! Il vous avait appelée depuis l'assistance, vous étiez dans un fauteuil. Oh ! dans un fauteuil, assise dans un fauteuil... Nous en sommes reconnaissant, soeur.

84. Maintenant, vous voici une fois de plus ici. Je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vue de ma vie, à part cette fois-là, mais sans vous connaître. Maintenant, si l'assistance veut... La dame habite ici à Phoenix. La connaissez-vous ? Entendez-vous nos voix là, de chacun de nous ? Ce micro les transmet-il ? Si le Seigneur Jésus... Maintenant, elle m'a dit qu'elle avait été guérie de... Qu'était-ce, soeur ? Du cancer. A une autre réunion, pendant qu'elle était assise dans un fauteuil, peut-être, comme ces dames, ces gens, ou je ne sais qui d'autre, elle a été guérie là dans l'assistance.

Eh bien, la voici comme un témoin vivant. Maintenant, si le Saint-Esprit révèle à cette femme ce pour quoi elle est ici, ça peut être un problème financier, ça peut-être un problème de ménage, je ne peux pas vous le dire ; Dieu seul le sait. Pas moi. Cette dame le sait. Je n'ai aucun moyen de savoir ce—ce pour quoi vous êtes ici maintenant. N'est-ce pas vrai, madame ? Aucun moyen du tout de savoir ce pour quoi elle est ici... Mais il y a ici quelqu'un qui le sait.

85. Et la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes, c'est la foi du Seigneur Jésus-Christ, dans Sa résurrection. Il peut me dire ce qui cloche chez elle. Maintenant, s'Il le fait, je Lui serai reconnaissant. S'Il ne le fait pas, je Lui serai toujours reconnaissant, car je sais qu'Il est ici.

Et s'Il le fait, croirez-vous tous, à cent pour cent, de tout votre coeur ? Eh bien, approchez-vous un peu plus, soeur. Voyez, des esprits affluent de partout maintenant. Et c'est... Savez-vous ce que je veux dire ? Lorsque les visions commencent, je n'ai aucun moyen de savoir d'où ça vient. Je dois juste contacter les esprits des concernés.

Eh bien, je voudrais juste vous parler quelques instants. Et, oh ! vous n'avez pas à me regarder. Regardez n'importe où vous voulez. C'est juste pour que je puisse saisir votre esprit. C'est ce que je veux dire.

Croyez-vous ? Très bien. Que Dieu soit avec vous. Votre foi vous a guérie. Vous étiez... Quelque chose n'allait pas ici à l'intérieur, dans les intestins. C'est un—un...

Vous avez eu un... J'ai eu... je vous ai vue aller à une espèce de salle, c'est un... avec quelque chose de blanc sur vous. C'est un hôpital. Vous avez été à l'hôpital. Eh bien, ils sont... C'est une intervention chirurgicale, et ils retirent quelque chose de l'intérieur et l'extraient. C'est le... c'est le côlon. Ils le font sortir et le sectionnent. Et puis, je les vois mettre quelque chose à la place. C'est de la—de la chirurgie esthétique qu'ils font au côlon. Et maintenant, je vois cela une fois de plus. Cela est tordu comme ceci. C'est pour cela que vous êtes ici. AINSI DIT LE SEIGNEUR.

86. Tout ce qu'il a dit, c'est la vérité, n'est-ce pas, madame ? Si oui, voudriez-vous lever la main, si c'est la vérité ? Croyez-vous que vous êtes dans Sa Présence ? Vous savez que votre frère n'a aucun moyen de savoir que...?... Dieu seul, est-ce vrai ? Venez ici juste un instant.

Bienveillant Père céleste, pendant que le Saint-Esprit est au milieu de ces gens ici, je—je suis les instructions de mon Seigneur qui dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Je fais ceci au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, madame. Puissiez-vous... Que Dieu vous accorde votre désir.

87. Croyez-vous en Lui de tout votre coeur ? Soyez vraiment respectueux, ne vous déplacez pas. Vous voyez, chacun de vous, vous êtes... Chaque esprit est en déplacement ici. Voyez ? Et lorsque vous changez, cela me désarçonne. Soyez vraiment respectueux maintenant. Voyez ? Il continue à se mouvoir dans l'assistance. Voyez ? Si vous vous retournez, vous regardez dans l'assistance, vous sentez juste comme... Oh ! je ne peux pas expliquer cela. Mais je dois simplement suivre ce qu'il dit de faire.

Bonsoir, madame. Nous sommes inconnus l'un à l'autre, je suppose, mère, n'est-ce pas ? Nous ne nous connaissons pas. Très bien. J'aimerais vous parler juste un instant. Vous êtes maintenant même consciente d'être dans la Présence de Quelque Chose d'autre qu'un homme. C'est vrai. Vous—vous en êtes consciente, parce que vous êtes une croyante, et vous savez que Quelque Chose en dehors de ce pauvre homme se tient ici.

88. Vous souffrez de la sinusite. Et vous avez un fardeau au fin fond de votre coeur. Voyez, vos maladies sont mineures, mais il y a quelque chose qui est apparu devant moi. Oui, je vois cela revenir. Oh ! la la ! Vous êtes une mère. Vous avez une fille. Et cette fille se comporte mal. Et vous—vous voulez qu'on prie pour elle. Elle est alcoolique. Vous—vous voulez qu'on prie pour votre fille. Ces choses qui ont été dites sont vraies, n'est-ce pas ? Venez ici juste un instant.

Ô Miséricordieux Père, en tant que Ton serviteur, accorde la miséricorde et la paix à cette mère fatiguée, devant moi. Et puisse le profond désir de son coeur, quoi que ce soit, lui être accordé. Je demande ceci au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse. Croyez simplement, ayez foi. Ne doutez pas. Croyez et vous le recevrez. S'il vous plaît, ne vous déplacez pas. Un jour, un glorieux jour, quand tout sera fini, vous vous rendrez compte...

89. Bonsoir, madame. Sommes-nous inconnus l'un à l'autre ? Nous ne nous sommes jamais rencontrés; jamais de la vie. Eh bien, mais Jésus vous connaissait depuis votre naissance. Il me connaissait depuis ma naissance. Et peut-être que là, avant la naissance de l'un ou de l'autre d'entre nous, Il savait que nous nous rencontrerions ici ce soir. Il est un Dieu infini. Il connaît tout. Il a prédestiné certaines choses à s'accomplir. Et même avant la fondation du monde, Il connaissait tout d'avance.

Si Dieu m'aide à savoir ce qu'est votre maladie, serez-vous disposée à accepter ce qu'Il vous dit de faire ? Allez-vous le faire ? Maintenant, étant inconnus, nous ne nous sommes jamais connus—connus l'un et l'autre... On vous a donné une carte de prière, et votre numéro a été appelé. C'est tout ce qu'il y a. Et puis... Mais Dieu sait tout à ce sujet.

Eh bien, croyez simplement que vous êtes—vous êtes... Croyez au Seigneur Jésus-Christ, et croyez que je suis Son serviteur. Je n'ai rien que je puisse faire pour vous aider. Si... Je ne peux rien faire. Il se passera ce que je vous ai dit au sujet du Seigneur, qu'Il vous aime et qu'Il veut agir pour vous. Eh bien, tout ce qu'Il peut faire, c'est accomplir quelque chose qui élèvera votre foi au niveau où vous recevrez ce pour quoi vous êtes venue. N'est-ce pas vrai ?

90. Il n'y a vraiment pas beaucoup de choses qui clochent en vous. Vous êtes nerveuse, toute bouleversée. Eh bien, je vois cela devenir sombre, juste un instant. C'est un... Je vois un—un désert...?... et une colline qui s'étend vers ce côté-ci. Et c'est au sujet d'un bien-aimé. Il s'agit d'une fille. Et elle... si je ne me trompe pas, la colline que je vois en face de moi, c'est à Tucson, en Arizona. Et cette jeune fille est très malheureuse. Elle souffre des nerfs. Elle pense qu'elle va devenir folle, aliénée. Elle marche souvent, beaucoup, dans la pièce. Elle fait beaucoup de choses. Elle continue à regarder par la fenêtre, elle regarde constamment dans cette direction-là, vers là. Ces choses sont vraies. Maintenant, donnez-moi le mouchoir que vous tenez en main.

Notre Père céleste, Créateur des Cieux et de la terre, Auteur de la Vie Eternelle, Dispensateur de tout don excellent, envoie Tes bénédictions sur celle-ci, Seigneur. Et je prie, lorsque ceci sera accompli, que Ton glorieux Esprit honore la foi. Car je le demande au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse. Que le Seigneur vous l'accorde, soeur, le profond désir de votre coeur, que Jésus-Christ, le Fils de Dieu...

91. Croyez-vous en Lui, monsieur ? Vous cherchez à m'atteindre, n'est-ce pas ? Votre foi... Juste un peu déçu, parce que vous n'avez pas été appelé il y a quelques instants. Vous n'avez pas à être appelé. Vous cherchez à vous débarrasser de quelque chose, n'est-ce pas ? Ce n'est pas exactement une maladie, c'est un tempérament...?... Vous vous fâchez très vite. Voulez-vous accepter mes paroles comme venant du Seigneur Jésus ? Allez-vous me croire comme Son serviteur ? Levez-vous. Placez votre main sur votre coeur. Levez l'autre main vers Dieu.

Notre Père céleste, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, la foi de ce jeune homme T'a touché. Je réprimande cette maladie qui le dérange, et puisse-t-il ne jamais être dérangé encore par cela. Au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse.

92. Bonsoir, madame. Regardez dans cette direction juste un instant. Croyez-vous ? Ce n'est pas pour vous, c'est pour l'enfant. Si le Dieu du Ciel me révèle la maladie de cet enfant et me laisse vous dire ce que c'est, allez-vous croire que Jésus est mort pour faire cela, quoi que ce soit ? Je vois une certaine maladie. Eh bien, cet enfant souffre de quelque chose au poumon. Et cet enfant a trois côtes de moins et une partie de ses poumons...

Père divin, au Nom du Seigneur Jésus-Christ, bénis celle-ci que je bénis en Ton Nom, Seigneur, au Nom de Jésus. C'est partout maintenant...?...

93. Croyez-vous en Lui ? Regardez dans cette direction juste un instant. La maladie du coeur, ce n'est rien pour Dieu. Croyez-vous qu'Il vous guérira ? Acceptez

maintenant votre guérison, pour cette maladie du coeur, et croyez que Dieu vous guérira.

Père, au Nom du Seigneur Jésus, bénis cette nouvelle âme pour la gloire de Dieu. Amen. Que Dieu vous bénisse. Allez, croyez en Lui de tout votre coeur.

Croyez-vous ? Il s'est passé quelque chose d'étrange lorsque cette femme toussait. Cela vous fait une drôle de sensation, n'est-ce pas ? C'est parce que vous toussiez beaucoup la nuit. C'est l'asthme qui en est la base. C'est vrai. Croyez-vous que c'est la vérité ? Pouvez-vous L'accepter maintenant comme votre Guérisseur ? Alors, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, puissiez-vous aller, libre, soeur...?...

Que le Seigneur vous bénisse. Ayez simplement foi. Quelque chose qui ne va pas dans votre flanc, n'est-ce pas ? Vous avez mal au flanc, deux parmi vous là dans la ligne. Et la dame juste devant vous aussi. Très bien. Jésus-Christ vous rétablit maintenant. Soyez guéries. Que Dieu vous bénisse.

94. La dame assise ici derrière, la dame avec la main levée au niveau de la bouche, voudriez-vous guérir de cette arthrite ? Croyez-vous que Jésus-Christ vous rétablira ? Croyez-vous cela de tout votre coeur ? Si vous croyez, vous pouvez avoir ce que vous désirez. Dites simplement : « Gloire au Seigneur. » Et acceptez votre guérison et Dieu vous l'accordera.

Soeur, croyez-vous en Dieu ? Vous savez que je n'ai aucun moyen de savoir ce qui cloche en vous. Dieu seul le sait, n'est-ce pas ? Si Dieu me fait savoir votre maladie, allez-vous m'obéir en tant que Son serviteur et croire en Dieu ? Alors, allez prendre votre souper. Cet ulcère à l'estomac et cette gastrite vous ont quittée. Vous pouvez aller prendre votre souper. Que Dieu vous bénisse.

Je vous suis inconnu, je suppose, monsieur. Mais il y a autour de vous une ombre très noire qui se déplace et cela vient vers votre esprit. Vous êtes mourant. C'est le cancer. C'est vrai. Mais vous pouvez vivre grâce à Jésus-Christ. Croyez-vous en Lui ? Acceptez-vous cela ? Venez ici.

Dieu Tout-Puissant, au Nom de Ton Fils, le Seigneur Jésus, guéris cet homme avant...?... Que Dieu vous bénisse. Allez, et croyez de tout votre coeur.

95. Regardez dans cette direction, madame. Maintenant, je ne veux pas dire que vous me regardiez. En effet, Pierre et Jean ont dit : « Regarde-nous. » En d'autres termes, faites attention. Voudriez-vous guérir de ce diabète et être bien portante ? Que le Seigneur vous rétablisse ? Croirez-vous qu'il l'a fait et acceptez-vous cela maintenant de tout votre coeur ? Très bien. Poursuivez votre chemin en vous réjouissant. Au Nom du Seigneur.

Que Dieu te bénisse, chérie. Pries-tu pour ta grand-mère ? Et veux-tu toi-même qu'on prie pour toi ? Crois-tu que Jésus peut te donner un nouveau sang, te débarrasser de cette anémie et te guérir ? Que Dieu te bénisse.

Père divin, pour cette enfant qui ne s'est pas encore complètement développé jusqu'à devenir cette petite fille, je prie pour cette enfant ici dans mes bras au Nom de Jésus-Christ, pour une transfusion sanguine et puisse cela se passer. Amen. Qu'il te bénisse, mon ange. Retrouve ta grand-mère, guérie.

96. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous, monsieur ? C'est votre fils là même, père et fils. Si Dieu me dit ce qui cloche chez votre fils, même s'il est assis de l'autre côté par rapport à vous, alors qu'il me dit ce qui cloche avec vous, serez-vous disposé à accepter le Seigneur Jésus pour la guérison ? Vous souffrez du coeur, n'est-ce pas ? Votre fils est plus...?... enfant, mais pas maintenant. Maintenant,

poursuivez votre chemin en vous réjouissant. Croyez-vous ? Je Le sens me tapoter sur l'épaule, ce qui veut dire qu'on va me retirer de la ligne. Combien voudraient aimer le Seigneur et Le servir ? Vous croyez qu'Il est le Fils de Dieu.

Chacun de vous qui était un incroyant et qui maintenant croit, voudriez-vous vous lever juste un instant ? Tous les incroyants qui maintenant croient, qui ont accepté Jésus, voudriez-vous vous lever ? Restez bien debout juste un instant. Si Dieu exauce ma prière pour toutes ces choses, Il va certainement exaucer pour ceci. Que Dieu vous bénisse, fils. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu bénisse... Restez simplement debout, partout ailleurs. Que Dieu vous bénisse. Là-haut au balcon, voudriez-vous vous lever ? Autour de l'autel, venez juste...?... maintenant. Le Saint-Esprit est ici, ami. Levez-vous, tout le monde. Tout celui qui veut donc recevoir le baptême du Saint-Esprit et qui veut naître de nouveau, voudriez-vous vous lever juste un instant ? Vous verrez la gloire de Dieu. Levez-vous juste un instant.

97. Où est le prédicateur ? Demandez-lui où se trouve la salle de prière. Maintenant, je vais prier Dieu. Je veux que vous partiez à la salle de prière, afin que nous puissions vous y rencontrer.

Père céleste, au Nom de Ton Fils, le Seigneur Jésus, accorde le pardon du péché. Jésus, Tu es ressuscité d'entre les morts, Dieu bien-aimé. Tu es ici maintenant, sans l'ombre d'un doute. Tu agis maintenant sur les gens pour la dernière fois. Aie pitié d'eux tous ce soir. Accorde la guérison de leurs corps, pour chaque malade ici. Puisse chaque personne ici dans la Présence Divine être totalement et entièrement délivrée de chaque maladie qu'elle a dans sa vie. En tant que Ton serviteur, je condamne la maladie de chaque personne ici et les proclame comme des maladies qui ont été ôtées au Calvaire, ainsi que chaque malédiction du diable. Et pour ceux qui sont debout pour accepter le salut et le baptême du Saint-Esprit, Dieu Tout-Puissant, si j'ai trouvé grâce à Tes yeux, je Te prie d'accorder à ces gens au coeur affamé chaque désir de leur coeur par le Nom de Jésus. Je demande à ceux qui sont debout ici de bien vouloir venir dans la salle de prière tout de suite, s'il vous plait...?... 

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospel.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.co